

dont le prépuce n'est pas dilatable et dont la miction est gênée par son étroitesse. Un médecin polonais, de race juive, Chaïm-H. Sztark, préconise la circoncision pour tous les enfants sans exception, voulant les préserver ainsi des troubles nerveux, de hernie, de lithiase urinaire, d'onanisme, d'incontinence d'urine. Par contre, G. S. Thompson déclare la circoncision inutile et la remplace dans tous les cas par la dilatation préputiale. Nous inclinons vers cette dernière pratique.

En principe, et physiologiquement, le prépuce, cette peau si fine qui recouvre le gland, ne doit être ni trop court, ni trop long, de telle façon que soit facilité son "excursionnement", et il semble bien que pour représenter le "*pénis idéal*", si je puis m'exprimer ainsi, le gland ne doive pas être irrémédiablement ni toujours couvert, ni toujours complètement découvert. Le flux et le reflux paraissent également nécessaires à cette petite berge, qui a besoin alternativement d'être balayée et réoccupée.

TRAITEMENT DES MÉTRORRHAGIES DES JEUNES FILLES

(Hartmann, p. 81-83—*Revue F. de Gynéc. et d'Obst.*)

Certaines de ces métrorragies sont de simples troubles fonctionnels. Le repos au lit, la glace sur le ventre, des lavements chauds, l'ergotine et l'hamamelis suffisent en général à les arrêter.

D'autres relèvent d'une affection organique: d'origine cardiaque (en général rétrécissement mitral) ou rénale qu'il faut traiter; d'auto-intoxications d'origine intestinale ou hépatique, d'une modification du sang (anémie, hémophilie).

Dans la majorité des cas, à ces altérations passagères ou permanentes du sang s'ajoutent des altérations des glandes endocrines.

L'opothérapie est alors indiquée. On commencera par donner chaque jour 25 milligr. d'extrait thyroïdien, 20 centigr. d'extr. hypophysaire, 5 centigr. d'extr. surrénalien.

En présence de la persistance des hémorragies, il faut songer aux lésions de la muqueuse utérine (polypes, endométrite, néoplasme), à des fibromes, à des ovaires scléro-kystiques.

Chez certaines jeunes filles, l'hémorrhagie persiste en dépit du curetage et du traitement médical mis en oeuvre; il est alors indiqué de recourir à la curiethérapie qui, faite avec mesure, permet de faire cesser les pertes de sang tout en conservant la menstruation.

Les affections annexielles sont rarement la cause de métrorragies. Seules les lésions syphilitiques des ovaires peuvent être l'origine d'hémorragies rebelles. On traite la syphilis par les moyens habituels.
